



Les mouches sont les parasites les plus communs dans les élevages. Quelles sont les méthodes de lutte efficaces ?

Plusieurs espèces de mouches peuvent se développer dans les bâtiments d'élevage. La mouche domestique (*Musca domestica*) est généralement la plus commune, mais la petite mouche domestique (*Fannia canicularis*) et la mouche des étables (*Stomoxys calcitrans*) peuvent également infester les environnements agricoles.

Les mouches peuvent causer plusieurs problèmes dans les élevages: elles stressent les animaux, elles transportent des bactéries (*Salmonella spp.*, etc.), des virus (*Influenza ...*) et des nématodes qui propagent des maladies. Elles perturbent le travail des ouvriers agricoles et le voisinage. Tous ces problèmes peuvent entraîner des pertes de production.

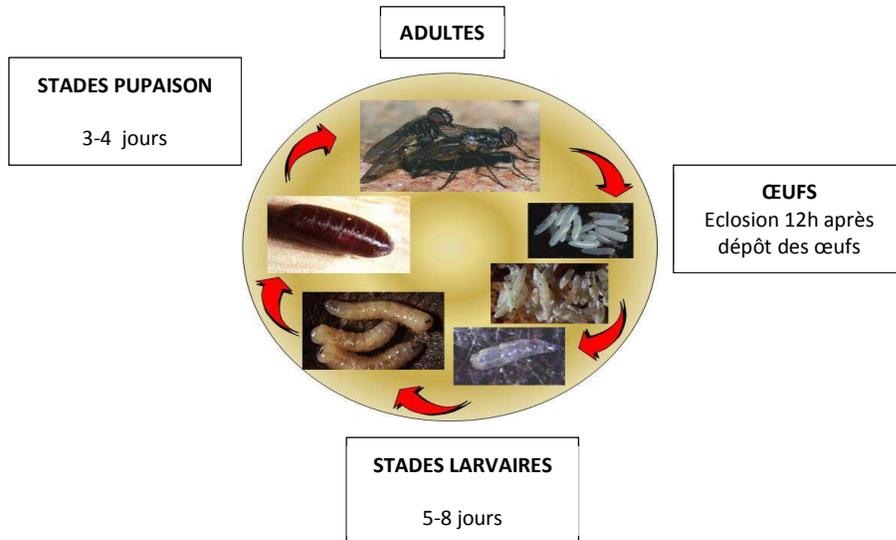
Musca domestica, très présente dans tout type d'élevage et prédominante en élevage porcin, peut se développer et pulluler de manière exponentielle, notamment pendant les périodes chaudes de l'année.

Stomoxys calcitrans ne provoque pas de pullulations aussi importantes et exponentielles que *Musca domestica*. Cependant, son système buccal est composé d'une trompe très dure qui permet à l'insecte de piquer le bétail et les personnes travaillant à proximité. Cette espèce est plus fréquente en élevage bovin.



1. [En savoir plus sur les mouches pour mieux les contrôler](#)

a) Cycle de développement de *Musca domestica*



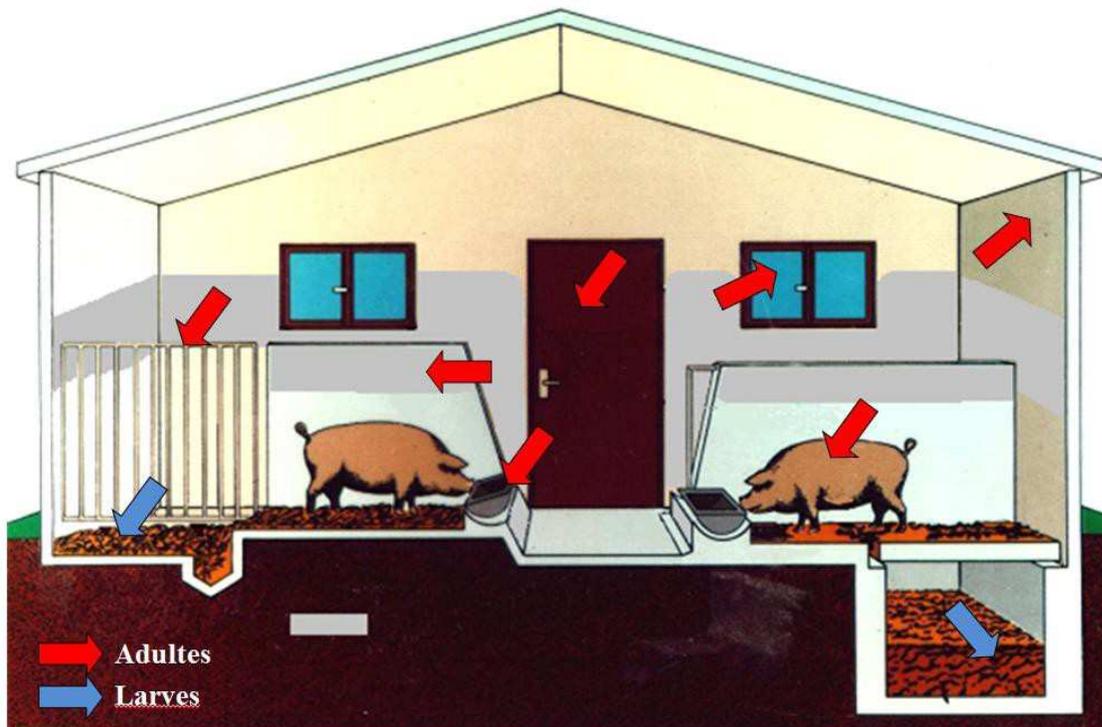


Le premier stade larvaire de mouche émerge environ 12 à 24 heures après la ponte des œufs. Les larves s'enfoncent dans le lisier et vont continuer leur développement. Ce développement s'étale sur cinq à huit jours selon la température et la valeur nutritive du lisier. A l'issue du dernier stade larvaire, celles-ci remontent à la surface et se muent en pupes. Il s'agit de formes immobiles. Elles sont localisées à la surface du fumier ou dans les zones très proches (interstices, fentes et fissures dans les murs, sur le sol dans les coins par exemple). Le stade pupaison dure trois ou quatre jours supplémentaires. De ces pupes vont ensuite émerger les adultes qui vont donc entamer un nouveau cycle.

Jusqu'à 10 000 larves peuvent se développer dans 1 kg de fumier. Le cycle de reproduction de *Musca domestica* est très rapide: seulement 12-24 jours à 20-25 °C. Les mouches adultes ont une durée de vie de une à six semaines en été (plusieurs mois en hiver) et les femelles pondent environ 800 œufs pendant toute leur vie.

Il peut y avoir 10 générations entre mai et septembre, ce qui signifie que des millions d'insectes envahissent les bâtiments agricoles et leurs environs.

b) Les endroits préférés des mouches dans les bâtiments d'élevage



Les larves vivent et se développent dans le lisier. La formation d'une croûte à la surface est une condition très favorable au développement des populations, notamment pour que les adultes se posent à la surface pour pondre, et ensuite pour la formation des pupes. Un fumier liquide sur toute la profondeur permet donc de limiter le développement des populations. Inversement un lisier très sec sur l'ensemble de la profondeur va limiter également les futures infestations car les larves se développent plus difficilement.

De même, un lisier riche en substrat organique est un facteur favorisant.

Les adultes sont localisés dans la partie aérobique du bâtiment. Ils se regroupent sur les animaux, près des mangeoires, sur les tuyaux qui amènent l'eau et les aliments. On les trouve également en quantité importante sur les pourtours de fenêtres et autour des éclairages, recherchant la luminosité. On les trouvera également en « mode repos » sur les murs en hauteur, hors de portée des animaux.



2. Les mesures de prévention sont essentielles

a) Gestion du lisier

C'est de loin la mesure de prévention physique la plus importante. En effet une bonne gestion du lisier permet de limiter les pullulations importantes de ces insectes. Il convient d'éliminer la formation de croûte sur la surface du lisier. Ceci se fait par brassage des pré-fosses dans le cas des élevages sur caillebotis.

Une vidange régulière de ces pré-fosses est également nécessaire afin de limiter au maximum les conditions favorisant le développement des larves.

Il convient également de limiter les pertes d'aliment qui vont se retrouver dans le lisier.

b) Gestion du bâtiment et de son environnement

- Lors de leur conception, notamment dans le cas des bâtiments sur pré-fosse, réfléchir aux systèmes de ventilation afin de limiter la formation de ces croûtes de surface sur les lisiers : Eviter par exemple les systèmes qui préconisent une soufflerie par le plafond et une aspiration par les pré-fosses.
- Concevoir les pré-fosses et leur système de vidange de façon à ce qu'aucune zone ne reste hors de portée et qu'il n'y ait pas de lisier stagnant qui puisse constituer une zone de refuge.
- Contrôler soigneusement les fuites d'eau et d'aliment
- Reboucher toutes les fentes et fissures, qui sont des zones de pupaison, notamment près du sol.
- Nettoyage intense des salles à l'eau sous haute pression lors des vides sanitaires.
- Garder l'environnement des bâtiments propre en coupant l'herbe, taillant les haies et facilitant le drainage : cela évitera la stagnation ou l'infiltration d'eau.
- Empêcher les mouches d'entrer dans les bâtiments par les entrées d'air, notamment en été.

3. La lutte mécanique

Les appareils équipés de lampes UV peuvent être utilisés dans les bâtiments d'élevage. Choisissez une lampe UV entre 350 et 365 nm pour un contrôle efficace. La lampe peut être remplacée une fois par an, selon le modèle. Placez la lampe de sorte qu'elle ne soit pas près des portes et des fenêtres ou au milieu du flux d'air.

Les bandes de glue peuvent être un outil complémentaire, notamment dans le cas de faibles infestations.

4. Les traitements chimiques doivent s'intensifier à partir de mars

Un traitement très suivi doit commencer avant que les populations de mouches explosent et commencent à causer un désagrément sérieux. Cela devrait commencer en mars-avril. Il est également possible d'agir plus finement en suivant le développement des populations de mouche en utilisant les appâts (pièges à glue) tout au long de l'année. Dès que la population commence à croître dans les pièges, le traitement doit commencer immédiatement.

Les insecticides doivent être appliqués à distance des animaux (sprays) ou inaccessibles aux animaux (appâts)



Trois types de traitement doivent être combinés pour un résultat optimal et éviter le développement de résistance :

a) Utilisation d'un larvicide

Les larvicides (inhibiteurs de croissance, IGR) sont essentiels pour stopper le développement de nouvelles larves. Ils inhibent la production de chitine. Cela interfère avec le processus de mue des insectes et entraîne généralement la mort à la mue suivante. Le larvicide peut également être utilisé en hiver pour tuer les larves qui attendent le printemps pour émerger.

b) Pulvérisation

Les « adulticides » tuent par contact, ingestion et/ou inhalation. Ils ont l'avantage de provoquer un effet choc rapide. Le produit utilisé doit avoir une résidualité pour entraîner une interruption du cycle pendant plusieurs semaines. L'application peut être renouvelée selon le niveau d'infestation. Le Solfac 10 ou la K-Othrine Flow 7.5 de la société Bayer sont des insecticides de la famille des pyrethrinoïdes, à large spectre, disposant d'un effet choc important et d'une bonne persistance d'action. Il s'agit d'une poudre mouillable à diluer dans l'eau et à pulvériser sur les mouches adultes, pour la première spécialité, et d'un liquide concentré également à diluer dans l'eau et à pulvériser pour la deuxième. Ces deux spécialités sont à appliquer sur l'ensemble des surfaces où les mouches adultes se posent (murs, plafonds, tours de fenêtres, tuyaux, etc...)

Ils ont une certaine résidualité dont la durée dépend :

- De la nature du support traité : plus le support est poreux moins la persistance est importante
- De degré de salubrité des supports : la présence de poussière diminue l'efficacité des insecticides

c) Appâts toxiques

Ils sont constitués par une substance active toxique par ingestion et contact, et d'attractifs alimentaires pour les mouches.

Les appâts ont l'avantage d'éviter de pulvériser des insecticides dans les bâtiments en les attirant sur des petites surfaces. L'utilisation d'appâts attractifs et efficaces permet d'obtenir des résultats rapides. Le QuickBayt de la société Bayer, est un produit efficace et facile d'utilisation. Il peut être utilisé en badigeon (granulés dissous dans l'eau en concentration permettant une application d'une solution épaisse au rouleau), ou en utilisation directe des granulés disposés dans une coupelle. Le QuickBayt WG10 est une autre formulation granulée plus concentrée qui s'utilise uniquement en badigeon.

MENTIONS LEGALES

SOLFAC® 10, produit biocide, Substance active : Cyfluthrine 10 %, Classement : Toxicité aiguë (cat.4), Toxicité aiguë et chronique pour le milieu aquatique (cat. 1).

K-OTHRINE® FLOW7,5, AMM FR-2016-1031, Substance active : Deltaméthrine 7,5 g/l, Classement : Toxicité aiguë et chronique pour le milieu aquatique (cat. 1).

QUICKBAYT®, AMM FR-2017-0097, Substance active : Imidaclopride 0,5 % + Muscalure 0,1 %, Classement : Toxicité chronique pour le milieu aquatique (cat. 1).

QUICKBAYT® WG10, AMM FR-2017-0075, Substance active : Imidaclopride 10 %, Muscalure 0,084 %, Classement : Toxicité aiguë et chronique pour le milieu aquatique (cat. 1).

® : marques déposées Bayer S.A.S.

Produits pour les professionnels : Utilisez les produits biocides avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.